

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

François-Marie BUSSARD

Nos morts : Mathias Riedweg,  
Camille Tornay

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1937, tome 36, p. 29-30

© Abbaye de Saint-Maurice 2011



## NOS MORTS

### MATHIAS RIEDWEG

Nous avons appris à la fin de l'année dernière seulement le décès, survenu à Beromünster, le 20 mars, d'un jeune homme qui avait quitté le Collège depuis deux ans, Mathias Riedweg. Malgré le retard, nous disons avec quelle peine nous avons accueilli cette nouvelle. Nous prions les parents de vouloir bien accepter nos religieuses condoléances.

Mathias Riedweg était né à Beromünster (Lucerne), le 18 novembre 1918. Il vint au Collège de St-Maurice en 1933 et y séjourna une année dans le but d'apprendre le français. Aussitôt après, il commença l'apprentissage de peintre à l'atelier de son père et suivit les cours de l'École des arts et métiers à Lucerne. Atteint d'appendicite il fut opéré, mais, hélas ! quelques jours après l'intervention chirurgicale, une attaque paralysa tout d'abord son bras droit et sa jambe droite, puis le priva de l'usage de la parole. Cinq jours plus tard, il rendait le dernier soupir.

Le cher défunt était un excellent jeune homme qui ne laissa, à St-Maurice, que de bons souvenirs. Jovial et franc, il mettait, dans ses études comme dans ses heures de récréation, un entrain et une bonne humeur qui ne laissaient personne indifférent. Maîtres et élèves se rappellent avec émotion le sympathique visage de ce brave Mathias dont le cœur était aussi délicat que l'esprit éveillé. Dieu aura reçu dans son paradis ce jeune homme emporté à la fleur de l'âge.

### CAMILLE TORNAY

Le 20 janvier, à midi, mourait à la Clinique St-Amé, à St-Maurice, Camille Tornay, d'Orsières. Ce décès inattendu jette dans les larmes une famille qui espérait beaucoup de cet excellent jeune homme dont toutes les aspirations étaient tendues vers le sacerdoce et la vie religieuse au sein de la Communauté du Grand St-Bernard. Avec une admirable résignation, il supporta les inquiétudes des dernières heures de sa vie terrestre et c'est réconforté par les sacrements de l'Eglise qu'il entra dans la paix du Seigneur. Sa mère se trouvait près de lui lorsqu'il rendit le dernier soupir ; avec une grande foi et un sens profondément

chrétien du sacrifice, elle offrit aussitôt à Dieu la douleur qui était la sienne. Nous la prions, ainsi que toute sa famille, d'accepter l'hommage de nos religieuses condoléances.

Camille Tornay avait commencé ses études au Collège en 1930. La maladie l'obligea à les interrompre dès 1934. Hélas, malgré les soins de ses parents et, depuis une quinzaine de jours, malgré l'infatigable dévouement des religieuses de St-Maurice (Vérolle), il ne put la surmonter. A peine âgé de 21 ans — Camille était né le 12 août 1916 — ce jeune homme est parti pour le ciel où il s'est préparé une bonne place par sa vie de devoir, d'obéissance, de travail et d'humilité. Que cette pensée soit la consolation de ceux qui le pleurent.

F.-M. B.